

DEMENAGEMENT.

MM. Morin & Cie., courtiers, ont transporté leur bureau aux coins des rues St. Paul et St. Nicolas, au dessus des bureaux de MM. John Leeming & Cie.

Nos abonnés de la ville qui changeront de domicile voudront bien en donner avis au bureau du *Négociant Canadien*, ils veulent éviter du retard dans la livraison du journal.

REVUE COMMERCIALE.

(Pour la semaine finissant le 21 Mai 1872.)

La huitaine qui vient de s'écouler a été une semaine calme pour les affaires maritimes. L'attention des marchands de notre ville a été absorbée par deux questions importantes, la loi de banqueroute et le chemin de fer de colonisation. Le retard de l'ouverture de la navigation a arrêté presque complètement le mouvement des affaires. Le fleuve a été libre de glace devant la ville depuis plus d'une semaine, mais en était encombré à quelques milles. Les berges et goélettes qui se sont trouvées prises dans les glaces dans notre part l'automne dernier ont échappées à la destruction qui semblait les menacer, et sont actuellement à prendre des chargements pour Québec, les provinces maritimes et Terre-Neuve. Deux berges qui se trouvaient dans la baie d'Hochebaga ont été coupées par les glaces. Les compagnies de navigation n'attendent que l'ouverture complète de la navigation pour commencer leurs opérations. Plusieurs protets ont été adressés à la Législature contre les obstructions de la navigation de l'Ottawa, pour l'établissement d'estacades, que demandent un certain nombre de marchands engagés dans le commerce de bois. Ce projet qui avait été mis en avant l'année dernière avait dû être retiré devant une manifestation d'impopularité. Nous espérons que la manifestation de cette année est beaucoup plus accentuée que celle de l'année dernière aura l'effet de renvoyer aux calendes grecques la réalisation de ce projet qui détruirait la navigation de l'Ottawa.

FARINE.—Le commerce de farine a fait exception à la règle générale de calme qui a prévalu pendant la semaine dernière et de fortes opérations tant en disponible que pour le livrable ont été conclues à des prix régulièrement en hausse. Notre place est mal approvisionnée des qualités désirables et tout ce qui s'en offre trouve preneurs empressés pour le commerce local et l'exportation. Les qualités inférieures qui pendant longtemps avaient été négligées sont maintenant en grande demande à des prix régulièrement en hausse.

On signale les ventes suivantes: un lot extra livraison sur Mai à \$6.75; 3,000 barils superfine du Canada livrable en Mai à \$6.22½. Un lot considérable de superfine à livrer à aussi changé de main à prix non divulgué. Les ventes au commerce local embrassent plusieurs placements d'extra à \$6.75, de fancy à \$6.60, de farine forte pour boulangerie à \$6.75, de 600 barils No. 2 à \$6, de fine de \$5.25 à \$5.50, de middling à \$4.60. On signale aussi la vente d'un lot de 1,000 barils d'extra à un point de la province d'Ontario à \$6.40 égal à \$8.5 à Montréal. La farine en sac a aussi subi une hausse et se cote maintenant de \$3.15 à \$3.20 par 100 livres. A la clôture les ventes comprenaient 2,000 barils extra à \$6.20, 3,000 barils superfine Canal Welland \$6.25, 3,000 superfine du Canada à \$6.30, le tout livrable sur Mai.

BLÉ.—L'excitation sur le marché de Chicago est suivi avec beaucoup d'attention par les amateurs et les spéculateurs sur notre place. Dans les blés du Canada, il ne s'est fait aucune transaction au commencement de la semaine, néanmoins les fluctuations sur les marchés étrangers aura son effet avant peu de jours sur nos blés.

MAÏS.—Affaires tranquilles pour le disponible. Quelques cargaisons sous voile étaient offertes au commencement de la semaine à 61c par 56 livres. Toute d'une cargaison sous voile à 60c.

POUR.—La demande pour ce céréale augmente de jour en jour et on signale quelques placements à des cours exceptionnels. Les prix pour qualité ordinaire de provenance de la province de Québec sont de 87½ à 90c par 66 livres.

AVOÏNE.—Nous n'avons aucune opération à signaler dans ce grain qui reste calme de 31c à 36c par 32 livres.

ORGE.—Ce grain est encore de défiance très difficile. Nos cotes de 50c à 60c selon qualité sont nominales.

GRAISSE DE MIL.—Quelques cents minots ont été changé de main à \$2.35 par 45 livres.

GRAISSE DE TRÉFLE.—La demande est encore calme. On signale une baisse d'un demi centin par livre. On cote 9½ en forte partie.

GRAINE DE LIN.—En hausse et en demande, \$1.55 par 60 lbs.

COMESTIBLE.—*Lard en baril.*—La demande pour le lard en baril s'accroît d'avantage tous les jours. La hausse sur le marché de Chicago a contribué à donner plus de fermeté au stock en disponible sans pourtant avoir l'effet d'augmenter les cours signalés la semaine dernière. Au commencement de la semaine et après la publication de notre dernière revue les lots qui s'offraient à \$15 ont trouvé preneurs et sur la hausse signalée sur le marché de Chicago, le mess fut tenu à un huitième de dollar de plus, les détenteurs étant entièrement indifférents à effectuer des ventes. On rapporte la vente de 118 barils d'extra prime mess vieux, 100 barils salaison de 1872 à prix non divulgué et la vente de ces deux lots plus une balance pour former 500 barils à prix tenu secret supposé, \$9.50. Les ventes et les reventes de mess forment environ 300 barils à \$15 et \$15½, quelques lots à \$15.25, clôturant ferme à ce dernier prix. Le mess mince est rare et le peu qui se trouve en disponible est fermement tenu à \$14. Le prime mess est en demande, cette qualité manque complètement. Nous n'avons aucune transaction à signaler dans le prime dont le stock est très minime.

Beuf.—Les commandes pour le bœuf salé pour Québec et les provinces maritimes n'ont pas encore été remplies par suite de la divergence d'opinion entre les détenteurs et les acheteurs. Le stock n'est que d'environ 400 barils tenus de \$14.25 à \$14.75, les acheteurs offrent \$14 par baril.

Jambon.—Nous signalons une bonne demande pour les jambons pour exportation en Angleterre. Le marché est mal approvisionné de toutes les sortes, les jambons verts manquent complètement, tandis que les fumés sont tenus à des cours qui empêchent la conclusion des transactions. On cote les jambons ordinaires fumés des salaisons de la ville 11c, ceux fumés au sucre d'Ontario sont en demande à 12c.

SAINDOUX.—Très ferme de 10c à 10½ par lb.

DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.—La demande pour les produits chimiques a été calme pendant la semaine qui vient de s'écouler. Les détenteurs n'offrent néanmoins aucunes conces-

sions et les cours signalés dans notre dernière revue se maintiennent calmement. On cote la soude caustique 5¼ à 5½c, le sel de soude 2¼c à 2½c et le carbonate de soude \$5¼ à \$5½ par baril de 112 livres.

ÉPICES.—La demande pour les noix de muscade qui sont très rares est régulière, calme pour la cavelle, le poivre et le clou de girofle aux cours de notre liste de prix courant.

A New-York le marché à été plus actif. On y cote la cavelle 19c, les muscades 95c à 96c, le poivre de Sumatra et de Singapore 12¼c à 13½c, le piment 6c et le clou de girofle de 10½c à 11c par livre en douane et en or.

FRUITS.—Il s'est fait quelques affaires dans les raisins de la récolte de 1870. Les raisins de la récolte de 1871 sont assez calmes. Les noix sont en bonne demande, mais le marché en est mal approvisionné. Les noix de Grenoble de la dernière récolte se cotent de 9½c à 10c, les noixettes de Barcelone et de Naples 9c à 9½c. Il s'offre aussi passablement de noix à des cours au-dessous de ceux que nous signalons. Les acheteurs feraient bien d'y regarder à deux fois avant de les acheter.

A New-York les prix sont tenus quelque peu en hausse en conséquence de la hausse sur l'or, mais la demande est très légère à \$2.65 pour les raisins sur couche.

HUILES.—Les huiles ont été passablement calmes pendant la semaine. Les huiles de loup-marlin sont toujours fermement tenues par la spéculation aux cours signalés la semaine dernière. La demande pour l'huile de morue est quelque peu plus active. On la cote ferme de 55c à 55. La demande pour l'huile d'olive se recueille et on signale quelques placements de Mogador à \$1.10 en barils et \$1 à \$1.05 en plus gros futs. L'huile de ricin a été placée en moyenne quantité à 13½c par livre.

MELASSE.—La stagnation continue toujours et nous n'avons pas la moindre opération importante à signaler.

PÉTROLE.—La demande est extrêmement calme, malgré que les cours de notre place soient de beaucoup au-dessous de ceux qui existent sur les lieux de production. Quelques ventes en quantité de 25 à 50 barils ont été effectuées à 28c pour qualité bonne ordinaire, au détail de 30c à 32½c.

SPRITUEUX.—Nous avons eu une semaine de calme pour les spiritueux. La seule opération importante dans les spiritueux importés est un placement d'environ 1000 caisses Eau-de-vie de Martell à prix tenu secret. Les genièvres sont toujours négligés. La demande pour les spiritueux domestiques n'a pas été active. Nos cotes de la semaine dernière se continuent sans changement.

SUCRE.—Les sucres s'offrent plus facilement. Les cours des sucres de la raffinerie Redpath ont baissé.

Le marché est dépourvu de sucre écossais mais il est à la veille d'en être bien fourni, de fortes quantités sous voile étant à voile d'arriver. Nous signalons quelques placements de sucre raffiné de New-York à 12c.

THÉ.—La demande pour les thés commence à être très active et est particulièrement accentuée pour les thés verts de qualité supérieure, gunpowder, young hyson et hyson. Le marché est mal approvisionné des qualités désirables qui sont tenues à des cours comparativement élevés. Les basses qualités sont négligées. On cote les gunpowder bon ordinaire 70c à 75c, les young hyson sont rares et en demande pour Ontario; l'impérial bon ordinaire commande de